

Coup de projecteur sur Théodore MULLER (Maire de Petit-Landau, 1858-1871)

Point de départ de cette mise en relief d'un ancien Maire...

C'est la découverte d'un article fort intéressant rédigé par MUNCK André et CLAERR-STAMM Gabrielle, intitulé : « Etude pour servir à l'histoire des chapelles appelées « Schaecher » dans le Sundgau, les vallées de Thann et de Masevaux (suite) » et paru dans « L'Annuaire de la Société d'Histoire Sundgauvienne (édition de 1990) », pages 210 à 215, qui m'en a donné l'idée.

En effet, ce passionnant article nous intéresse à double titre : d'une part, il décrit avec beaucoup de précision le fameux « Schaecher » (chapelle) situé à Petit-Landau, à proximité de l'historique Maison Forestière du Jaegerhof, et donne un bel aperçu de son histoire; d'autre part, il nous renseigne sur la personnalité attachante de Théodore MULLER, qui n'est pas uniquement très impliqué dans sa commune comme Maire, mais qui a joué également un rôle essentiel dans l'aménagement de ce « Schaecher » !

Description de la chapelle (extraits de l'article présenté ci-dessus).

« (...). A l'intérieur était suspendu un Christ en croix, sculpté dans le bois par Théodore Muller, ancien maire de Petit-Landau de 1858 à 1871, père de la grand-mère paternelle de Monsieur Jean Hoefflerlin, également ancien maire de Petit-Landau, propriétaire puis locataire du terrain sur lequel s'élève le sanctuaire. L'expression du visage du Christ était assez étonnante. (...). Sous la peinture bleue qui s'écaille, on distingue encore faiblement les restes de fresques également oeuvre de Théodore Muller ».

De la présentation d'une chapelle à celle d'un Maire...

Dans cet article très riche figurent encore la photo du « Schaecher », celle du Christ sculpté ainsi que la copie du Procès-verbal de l'installation du maire Théodore Muller le 8 mai 1858 ! En outre, les auteurs évoquent avec précision le patriotisme de ce maire, « un personnage hors du commun », qui avait personnellement combattu les envahisseurs prussiens à Petit-Landau en 1870, « à la tête d'un groupe de francs-tireurs » ! Corollaire de ses actes de bravoure et de son patriotisme : jugé peu sûr et trop francophile par les nouveaux maîtres (allemands) de notre province en 1871, « Théodore Muller fut destitué de ses fonctions de maire en 1871 ».

Recherches personnelles dans les Actes de Mariage de Petit-Landau.

Mis en appétit par ces révélations historiques, j'ai jugé utile d'aller consulter les Actes de Mariage de PL (*Archives Départementales du Haut-Rhin en ligne*), pour y trouver des témoignages supplémentaires...

a)MARIAGE de Théodore MULLER avec Catherine HOHLER.

Le Mariage civil a lieu à Petit-Landau le 19 janvier 1848.

L'Acte présente l'époux, « Theodor Muller », cultivateur, (22 ans) comme « le fils des conjoints François Antoine Muller, Maire et Cultivateur (51) et Victoire Hoefflerlin, sans profession, (45 ans). Son épouse, Catherine HOHLER, sans profession (22 ans), née et domiciliée à Niffer, est la fille d'un couple de meuniers (son père est déjà décédé); ce moulin bien connu était situé juste à côté du « Schaecher », à la limite entre les communes de Petit-Landau et Niffer. De nos jours, il n'en subsiste que quelques ruines (moulin totalement détruit par un incendie en 1869, « alors qu'il n'était déjà plus habité », d'après les auteurs de l'article précité).

C'est l'Adjoint au Maire Jean MULLER qui procède au Mariage, puisque le père du Marié (ce dernier signe aussi Theodor !) est alors le maire de la commune.

b)PARENTE entre un grand nombre de MAIRES de Petit-Landau.

Un coup d'oeil sur les arbres généalogiques mis à notre disposition par Frédéric HUSSLER montre que plusieurs maires sont des descendants directs du couple local Xavier MULLER (1763-1826)– Madeleine PFLENTZLER (1769-1820) :

- François Antoine MULLER, leur fils, exerce la fonction de premier magistrat de la localité de 1837 à 1858.
- Théodore MULLER, un de leurs petits-fils, prend la succession de son père de 1858 à 1871 (voir ci-dessous).
- plus tard, un autre petit-fils, Jacques MULLER, reprend le flambeau familial de 1876 à 1908.
- plus près de nous, un arrière-arrière petit-fils du couple Xavier Muller-Madeleine Pflentzler, Auguste HOEFFERLIN, exerce à son tour un très long mandat, de 1919 à 1952 !
- il sera imité par son propre fils, Jean HOEFFERLIN, maire à Petit-Landau de 1965 à 1989.

Il y a des familles qui « ont dans le sang » quelque chose de rare et de très précieux qui les prédestine à prendre en mains le destin d'une commune ! J'ai rencontré des cas analogues dans d'autres communes haut-rhinoises !

c) MARIAGES CIVILS de l'année 1871.

C'est une année-charnière pour notre pauvre province qui est annexée par l'Empire allemand après notre défaite de 1870 ! Le Registre des Mariages mentionne 3 Mariages:

- le premier Acte de Mariage, en date du 25 septembre, est signé par Théodore MULLER (ce sera son dernier...!).
- les deux autres Actes de Mariage, rédigés en novembre, portent déjà la signature du nouveau Maire (préféré par l'Administration allemande), à savoir Martin MAYER.

L'épuration politique avait fait son oeuvre...!

d) RECENSEMENT de 1866.

Le recensement national de 1866 nous permet d'avoir une idée de la composition de la famille de Théodore MULLER et de sa domiciliation. Ce recensement (*Archives Départementales du Haut-Rhin*) nous démontre que la famille qui nous intéresse habitait alors au croisement de la Rue de Habsheim et de la Rue de Hombourg, au Foyer 16 de la Rue de Habsheim; elle habitait en fait dans la grande Maison GIRAUD actuelle, donc au croisement de la Rue Séger et de la Rue de l'Eglise actuelles !

DÉPARTEMENT
DU HAUT-RHIN.

ARRONDISSEMENT
de Habsheim

CARTON
de Habsheim

B.

DÉNOMBREMENT DE LA POPULATION. — 1866.

ÉTAT NOMINATIF

Des Habitants de la commune de Petit-Saunders

6 M 205

EXPLICATIONS SUR LE MODE DE FORMATION DE L'ÉTAT.

Chaque case ne portera qu'une seule inscription, de telle sorte que chaque page renfermera trente noms, *ni plus, ni moins*.
Les noms devront être lisiblement écrits, les chiffres bien faits et placés verticalement les uns au-dessus des autres, pour faciliter les additions.

Colonnes 1 et 2. — Les noms des quartiers, sections, villages, hameaux ou rues seront écrits de manière à se trouver en regard des noms des individus qui sont les habitants de chacune de ces parties de la commune. On doit, en général, commencer le dénombrement par la partie centrale ou principale, le chef-lieu ou le bourg; de là on passera aux dépendances principales, puis aux habitations éparses et isolées. Dans les villes, on procédera par rues, par quartiers, faubourgs.

Colonnes 3, 4 et 5. — On procédera par maison; dans chaque maison, par ménage. Il y aura pour chaque maison un numéro qui sera le même pour tous les ménages qu'elle renfermera. Chaque ménage se distinguera également par un numéro d'ordre. On ouvrira devant chaque numéro une accolade assez grande pour comprendre tous les individus d'un même ménage. Le numéro final indiquant le total de chacune de ces divisions sera reporté sur la dernière feuille du cadre, en regard du nom qui la désigne, et servira à former un total général des maisons, des ménages et des individus.

Colonnes 6 et 7. — On inscrira d'abord le chef de ménage, homme ou femme, puis la femme de ce chef, puis ses enfants, s'il en a; puis les ascendants, parents ou alliés faisant partie du ménage; enfin, les domestiques, les employés ou les ouvriers qui vivent et qui ont leur résidence en commun avec la famille.

Colonne 8. — On fera connaître, dans cette colonne, outre sa profession, la position de chaque individu par rapport au ménage dont il fait partie, c'est-à-dire qu'on indiquera s'il en est le chef ou l'un des enfants, s'il y appartient en qualité de parent ou d'allié, ou seulement comme employé ou domestique à gages.

Illustration 1: Haut de la 1ère page du document de 1866.

DÉSIGNATION		NUMÉROS			NOMS	PRÉNOMS.	TITRES, QUALIFICATIONS, État de profession et fonctions.	ÉTAT CIVIL DES HABITANTS.						AGE	OBSERVATIONS.	
des maisons, usages ou numéros.	des rues, des chemins, des lieux.	de	de	de				MARIAGES.			DÉCÈS.					
1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	
					91	Meyer	Lehrer	leur fils				1			11 ans	
					92	Muster	Pétrovice	leur fille				1			13 ans	Enfant
					93	Muster	Eugène	leur fils	1						11 ans	
					94	Muster	Thérèse	leur fille				1			11 ans	
					95	Muster	Auguste	leur fils	1						11 ans	
					96	Muster	Barbara	if	1						13 ans	
					97	Muster	Yvonne	leur fille				1			11 ans	
					98	Muster	Catherine	if				1			11 ans	
					99	Muster	Thérèse	leur fille	1						11 ans	
					100	Muller	Thérèse	leur femme					1		11 ans	
					101	Muller	Antoine	leur fils		1					11 ans	Apprenti
					102	Muller	Marius	leur fils				1			11 ans	
					103	Muller	Thérèse	leur fille	1						11 ans	
					104	Muller	Catherine	leur fille					1		11 ans	
					105	Muller	Auguste	leur fils	1						11 ans	
					106	Muller	Thérèse	leur fille				1			11 ans	
					107	Muller	Justine	if				1			11 ans	
					108	Muller	Pompe	leur fils	1						11 ans	
					109	Muller	Joseph	leur fils	1						11 ans	

Illustration 2: Foyer numéro 16 = la famille de Theodor MULLER...

La suite immédiate du présent document est consacrée aux familles qui résident dans la « Rue de Hombourg », c'est à dire l'actuelle Rue de l'Eglise qui permet de rallier (par la campagne) le village de Hombourg (mais aussi autrefois l'église St Martin originelle, située près de BUTENHEIM...).

A NOTER : l'une des filles du couple MULLER, à savoir Justine (13 ans au Recensement de 1866), deviendra en 1875 l'épouse d'Ignace David HOEFFERLIN; ils seront les parents du (futur) Maire Auguste HOEFFERLIN...

e) Vue de la Maison de Théodore MULLER...

Une Carte Postale Ancienne illustrée nous donne une image un peu idyllique et romantique du Petit-Landau d'autrefois; malgré tout, on reconnaît facilement sur ce fragment de la CPA qui date de la fin du 19ème siècle, (période « allemande »), des bâtiments qui n'ont pas beaucoup changé (l'église à gauche, puis l'ancien Café-Restaurant remplacé depuis par la Maison Villageoise actuelle, et à droite, l'alignement de maisons typique de la Rue Séger actuelle)...



Illustration 3: La Maison de la famille de Théodore MULLER, sous le repère TM...

L'emplacement des bâtiments, leur disposition, leurs proportions, sont bien respectés. En revanche, la présence d'une calèche ou la présentation des habitants en belles tenues vestimentaires peuvent plutôt nous faire un peu sourire... Le deuxième bâtiment situé à droite a disparu totalement (emplacement actuel du Monument aux Morts); mais il avait longtemps servi de Presbytère au 20ème siècle !

Bernard Regisser, 19 janvier 2018